

SAINT-PALAIS-SUR-MER

Une Chandeleur entre crêpes et vieilles voitures



Joris Diodore, Claude Baudin et Jean-Marie Leboutet devant une Roadster Ford de 1930. PHOTO J. B.

« À la Chandeleur, l'hiver se meurt ou prend vigueur. » La température particulièrement fraîche de dimanche laissait augurer que le deuxième précepte du proverbe serait le bon.

Cela n'a toutefois pas découragé de nombreux Saint-Palaisiens, qui ont répondu à l'invitation de la municipalité pour venir déguster les crêpes de la Chandeleur, place du Commerce. Le tout en admirant les véhicules anciens présentés par l'association des Vieux volants en Pays royanais.

Le soleil était de la partie, et les quelque 25 voitures anciennes présentées avenue de la Républi-

que, dont la doyenne, une Talbot Cabriolet de 1922, ont attiré la foule. Cette présentation de véhicules est organisée depuis trois ans à la Chandeleur, à l'instigation du maire Claude Baudin, du Saint-Palaisien Michel Jamais, régional de l'étape de l'association, et de son président Diodore Joris.

Ce dernier, après vingt ans de bons et loyaux services, vient d'ailleurs de passer la main à son vice-président Jean-Marie Leboutet, devenant... à son tour vice-président !

L'association compte à ce jour 137 adhérents. Et plus de 300 voitures de collection.

Jacques Braut

Le faiseur de photos

CENTRE D'ARTS PLASTIQUES L'artiste Thibault Hazelzet expose du 6 février au 29 mars un travail photographique étonnant

STÉPHANE DURAND

s.durand@sudouest.fr

À u milieu de la salle d'exposition du centre d'arts plastiques de Royan trônent des sculptures. D'autres sont posées au sol un peu plus loin. En tournant la tête, ce sont cette fois des photos qui apparaissent. On dirait de véritables tableaux. Elles ont été composées et mises en scène par Thibault Hazelzet, artiste français d'origine hollandaise qui vit et travaille à Paris. S'il a étudié la peinture aux Beaux-arts de Versailles, puis l'histoire de l'art, c'est le travail photographique qui le fait vibrer depuis une dizaine d'années.

C'est d'ailleurs pour assouvir cette orientation artistique qu'il a sculpté. « Thibault Hazelzet ne photographie pas un objet, une personne ou un événement pour les saisir dans un "instantané", ni pour les traduire, ni pour les reproduire. Il les crée. Il les invente en construisant des maquettes puis des sculptures en vue de les photographier et en travaillant la matière même de la photographie. »

Exposé à Paris Photo

Dans cette définition, tout est dit. L'exposition de l'artiste au centre d'arts plastiques de Royan (1) comprend deux séries. Une première, « La Parole des aveugles », d'après Bruegel, à partir de sculptures qui suggèrent la procession maladroite



Thibault Hazelzet prend des photos de ses sculptures. PHOTO S. D.

et titubante des Aveugles qui cheminent vers la lumière ou vers la catastrophe. Alors que les six Bourgeois, seconde série intitulée « L'Atelier, Calais », d'après « Les Bourgeois de Calais » d'Auguste Rodin, forment un groupe héroïque et souffrant.

Ces sculptures, plus démunies encore, ont été « taillées dans le bois, entaillées à la tronçonneuse, déchirées en lambeaux, éclaboussées de peinture ». « Après, je travaille la photo comme une peinture. Il n'y a rien de réel. Je visualise ce que je veux faire et après je trouve la technique pour y arriver », confie Thibault Hazelzet, dont le travail a été exposé à

Paris Photo, au Grand Palais, un rendez-vous dédié au médium de la photographie. Un gage de qualité rappelle Jean-Pascal Léger, le nouveau directeur du centre d'arts plastiques.

C'est d'ailleurs lui et Michel Poivert, historien de la photographie et commissaire d'exposition français, qui ont préfacé le catalogue de l'exposition.

Le vernissage de l'exposition a lieu vendredi à 18 heures aux Voûtes du Port. L'exposition sera visible du mardi au dimanche jusqu'au 29 mars de 15 h à 18 h. Entrée gratuite.